La bonne voie : Les 125 ans de l'Union internationale des instituts de recherches forestières

Janina Radny - Konstantin von Teuffel

C'est en 1892 que fut posée à Eberswalde la première pierre de l'une des plus anciennes organisations non gouvernementales encore existante du monde. À l'initiative de l'institut prussien de recherche forestière, une assemblée de vingt représentants des instituts de recherche forestière d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche décida de la création de l'Union internationale des instituts de recherches forestières (*International Union of Forest Research Organizations,* IUFRO). Une telle collaboration transfrontalière n'était longtemps pas allée de soi à l'époque de l'empereur Guillaume II — c'est ainsi que la participation des instituts français de recherche forestière à cette création ne put se faire qu'officieusement, la guerre franco-allemande ne datant que de peu d'années.



Les pères fondateurs de l'IUFRO à Eberswalde décidèrent le 19 septembre 1892 de la fondation de l'IUFRO actuelle.

Source : Auteur inconnu, paru dans Albrecht Milnik « Bernhardt Danckelmann. Vie et œuvre d'un forestier ». Suderburg 1999, p. 128.

DE L'IDÉE AU RÉSEAU MONDIAL

Les pères fondateurs de l'IUFRO ne se laissèrent pas détourner de leur but par cette adversité et choisirent ainsi visiblement la bonne voie. L'IUFRO s'est muée au cours de son histoire riche de maintenant 125 ans en un réseau scientifique unique en son genre et relie depuis lors environ 15 000 scientifiques dans presque 700 institutions membres dans plus de 110 pays. Techniquement l'IUFRO se répartit en neuf divisions qui vont de la sylviculture à la politique forestière et l'importance sociale des forêts en passant par la génétique. Des groupes de travail et des *task forces* particuliers traitent de problèmes spéciaux dans leur domaine et cela de manière interdisciplinaire avec les membres d'autres divisions.

À l'ère de la mondialisation des marchés, et du fait des chances mais aussi des risques en matière de forêt et d'économie forestière, une telle collaboration étroite d'organismes de recherche de toutes les parties du monde est plus importante que jamais. L'échange illimité d'idées est la seule voie adaptée à la résolution des problèmes mondiaux souligne le Prof. Dr. Andreas Bolte, directeur de l'institut Thünen pour l'économie forestière, quand on demande quelle est la signification actuelle de l'IUFRO. En raison du large spectre d'expertises scientifiques disponible dans les divisions et les groupes de travail, l'IUFRO est en haute estime dans le monde politique et auprès des organisations non gouvernementales comme source d'informations et de conseils. À la question de la signification actuelle de l'IUFRO, le Dr. Manoel Sobral Filho, directeur du secrétariat des Nations unies pour les forêts, se plaît à louer le rôle actif de l'Union dans les discussions du forum forestier des Nations unies par la mise à disposition des informations scientifiques les plus récentes. De même Eva Müller, directrice de la section Politique et ressources forestières de l'Organisation mondiale pour l'alimentation, la FAO, insiste sur le rôle de l'IUFRO en tant que voix de la science. « Si l'IUFRO n'existait pas il faudrait l'inventer », écrit-elle dans sa déclaration.

FORÊT, SCIENCE ET HOMME

Autant de raisons de fêter comme il se doit les 125 ans d'existence de cette organisation exceptionnelle. À l'occasion de cet anniversaire, un des plus importants congrès scientifiques de l'année a lieu du 18 au 22 septembre 2017 à Fribourg-en-Brisgau.



L'alliance de la forêt, de la science et de l'homme est au premier plan du congrès.

L'organisateur du congrès est le réseau trinational NFZ.forestnet. Il réunit sept institutions de recherche de Nancy, Fribourg et Zurich à la jonction des trois pays : l'Institut d'études et de recherche forestières du Bade-Wurtemberg (FVA), l'université Albert-Ludwig de Fribourg, l'Institut fédéral suisse de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), l'École polytechnique

fédérale (ETHZ de Zurich), l'Institut national français de la recherche agronomique (INRA), AgroParisTech ainsi que l'université de Lorraine. Ce réseau, qui à côté de projets communs de recherche organise régulièrement des universités d'été pour étudiants et doctorants, est, selon le Professeur Konstantin von Teuffel, directeur du FVA et président du comité d'organisation du congrès, un exemple exceptionnel de collaboration internationale fructueuse. « La préparation du congrès des 125 ans de l'IUFRO permet à la fois à ce réseau de renforcer sa cohésion et de s'étendre. » L'Institut bavarois pour la forêt et l'économie forestière et le Centre fédéral autrichien de recherche forestière complètent comme partenaires cette collaboration.

L'organisation du congrès a été rendue possible par le soutien de l'Allemagne, de la France, de la Suisse et de l'Autriche ainsi que par celui du land hôte, le Bade-Wurtemberg.

Dans une allocution personnelle de bienvenue aux participants du congrès, Christian Schmidt, ministre allemand de l'Alimentation et de l'Agriculture, fait ressortir l'importance de la recherche en tant que partenaire de la politique forestière. Son ministère a soutenu des projets de recherche concernant la forêt — au niveau européen également. Peter Hauck, ministre des forêts du land dans lequel le congrès va se tenir, déclare dans son allocution de bienvenue que ce n'est pas seulement l'homme qui a marqué la Forêt-Noire de son empreinte mais aussi la Forêt-Noire qui a marqué l'homme de la sienne. Aujourd'hui encore la Forêt-Noire offre de nombreux emplois dans l'économie forestière et le tourisme. Elle comprend avec ses deux grands territoires protégés un espace naturel important pour des espèces rares animales et végétales. Le texte intégral des allocutions de bienvenue peut être lu sur la page internet du congrès à l'adresse www.iufro2017.com/welcome-messages/.

Dans un témoignage, Gehrard Mannsberger, directeur de la section III — Forêt — du ministère fédéral autrichien pour l'agriculture, la forêt, l'environnement et l'eau, rappelle le souvenir de Karl Böhmerle. Ce forestier autrichien s'était prononcé le premier pour la création d'une union des instituts de recherche transcendant les frontières.

La constellation Allemagne-France-Suisse-Autriche en tant que partenaires clés a un autre effet secondaire intéressant : le congrès des 125 ans est préparé en collaboration par les Nations et les institutions de recherche qui étaient aussi représentées au comité de création en 1892.

DES VISITEURS DE MARQUE POUR L'ANNIVERSAIRE

Environ 2 100 scientifiques du monde entier, des dirigeants politiques, économiques ainsi que d'associations et d'organisations non gouvernementales, sont attendus dans les salles du palais des concerts et de l'université de Fribourg. Le programme de cinq jours comporte à côté d'exposés scientifiques une série de tables rondes intitulée « La science dans le dialogue ».

« Nous voudrions avec cette série de dialogues mettre en valeur nos partenaires » dit Alexander Buck, *Executive Director* au bureau principal de l'IUFRO à Vienne. C'est ainsi que nous pourrons prendre en compte les besoins des différents domaines et développer ensemble de nouvelles possibilités de collaboration entre leurs établissements et l'IUFRO. Adossé aux objectifs des Nations unies pour le développement durable, le thème dominant du congrès : « Les défis du développement durable : incidences sur la forêt et les sciences forestières », est comme le fil rouge de ces dialogues.

Trois des quatre tables rondes prendront place le jour de l'ouverture après les allocutions introductives. Le forum « La science rencontre la politique » sera introduit par un exposé de Göran Persson, l'ancien Premier ministre de Suède (de 1996 à 2006). Après ses mandats au parlement,

G. Persson s'est installé dans l'important conseil non gouvernemental pour la Justice, la Tolérance et la Protection de l'environnement. Depuis 2012, il dirige le forum « Thinkforest » de l'Institut forestier européen (EFI). À la suite de son exposé, G. Persson discutera avec des représentants du programme des Nations unies pour l'environnement, de la Banque mondiale, de la FAO, de l'IUFRO ainsi que du Fonds pour l'environnement mondial (*Global Environment Facility*) sur le thème des objectifs principaux pour le développement durable en ce qui concerne la forêt et des moyens pour y parvenir à l'échelle mondiale.

La dimension politique seule ne conduira cependant pas à un développement durable et soutenable au niveau mondial. « Nous devons tirer sur la même corde que les entreprises économiques, les organisations sociales et les associations de protection de l'environnement », ajoute A. Buck et il faut faire passer ces appels dans la pratique. La session « La science rencontre l'économie » sera introduite par le Dr. Bhaskar Vira, qui enseigne l'économie de l'environnement et du développement à l'université de Cambridge. Prendront part à la table ronde qui suivra des représentants du fabricant de papier et d'emballages Mondi et d'Unilever, l'un des plus gros fabricants mondiaux de biens de consommation, ainsi que le coordinateur des Nations unies pour le secteur de la finance et de l'économie privée. À la suite dans la troisième session de la série, Carsten Wilke, le président de l'Association forestière allemande, abordera le rôle et les exigences des partenaires concernés dans un dialogue avec des représentants du WWF, de l'Académie royale de Suède pour l'agriculture et la forêt, de l'association internationale des étudiants en foresterie (*International Forestry Students' Association,* IFSA) et de la rapporteuse spéciale des Nations unies pour les droits des peuples indigènes. La table ronde « La science rencontre la science » constitue finalement la conclusion de la série de dialogues. On braquera le projecteur sur le rôle que la forêt et les sciences forestières peuvent jouer dans l'avenir. À côté de l'Europe et de l'Amérique du Nord, des instituts de recherche d'Amérique du Sud et d'Asie sont également représentés dans le conseil.

Les résultats de ces discussions doivent devenir la base pour le développement du prochain document stratégique 2019-2024 de l'IUFRO.

En raison du haut degré d'intérêt attendu, une transmission en direct sera réalisée pour ces tables rondes ainsi que pour certains exposés, de sorte que les personnes intéressées pourront les suivre chez soi sur un ordinateur. « Nous voudrions rendre possible au plus grand nombre de scientifiques et à toutes les autres personnes intéressées dans le monde entier de suivre au moins une partie du congrès », telle est la raison donnée par Konstantin von Teuffel pour cette démarche. Les informations sur la transmission et sur les autres détails du congrès sont disponibles à www.iufro2017.com. On peut aussi y lire les déclarations complètes des personnes citées ainsi que les autres témoignages.

Janina RADNY – Konstantin von TEUFFEL
FORSTLICHE FORSCHUNGS- UND VERSUCHSANSTALT
BADEN-WÜRTTEMBERG
Wonnhaldestrasse 4
D-79100 FREIBURG (ALLEMAGNE)
(Janina.Radny@forst.bwl.de)
(Konstantin.Teuffel@forst.bwl.de)

Remerciements

Ce texte a été traduit en français par Monsieur François BERGEOT. La rédaction de la *Revue forestière française* l'en remercie vivement.